

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de rochers purs.

Bureau météorologique.

Washington, 22 septembre.—In- ductions pour la Louisiane.— Temps généralement beau samedi et dimanche; vents frais du nord à est.

DREYFUS A SAN ANTONIO.

San Antonio, Texas, 22 septem- bre.—J. H. S. Eteen, de Shreveport, Louisiane, est arrivé hier à San Antonio, de Rennes, France, où il a visité sa sœur.

Il apporte l'information que le capitaine Albert Dreyfus et Mme Dreyfus, ainsi que Mme Bertha Morre, le lieutenant Max Raucor- Morre, anciennement de l'armée française, et Melles Ida et Emily Morre viendront à San Antonio, et que Dreyfus y passera l'hiver.

Le gouverneur Roosevelt et la parade de New-York.

New York, 22 septembre.—Le général major Roe, qui comman- dera la garde nationale de l'état de New York dans la parade qui aura lieu en l'honneur de Dewey, a reçu du gouverneur Roosevelt une dépêche lui enjoignant de donner à la Grande Armée de la République la place qu'elle choisira dans la parade.

Après avoir fait observer que son comité a seul le droit d'assigner des places dans la parade, M. Guggenheimer a dit de la dé- pèche du gouverneur: «C'est particulièrement «croque- vetiens». C'est une intervention impudente et injustifiée dans une affaire qui n'est pas de son res- sort. Je ne crois pas, cependant, que notre comité s'occupe de ces incidents.»

Le général Roe refuse de discu- ter l'ordre du gouverneur Roose- velt avant une décision du comité. Une dépêche du général Roe établissant qu'il n'a rien reçu du gouverneur au sujet de la place que doit occuper la G. A. R. dans la parade de Dewey, a été mon- trée au gouverneur Roosevelt qui se trouve actuellement à New York. Il a dit:

Il y a quelque malentendu et je n'y peux rien comprendre. Les deux télégrammes ont été envoyés et j'ai enjoint de donner aux Vété- rans le droit de choisir leur place dans la parade.

Le gouverneur a alors dicté d'autres dépêches à cet égard et a dit que les torts seraient redressés. On dit que le gouverneur Roose- velt a envoyé son télégramme sous l'impression d'un malentendu.

Le général Roe n'agit pas en qualité de général major comman- dant la milice de l'état, mais comme président du sous-comité de la parade.

Les deux hommes sont toujours très malades et les mandats d'ar- restation ne leur ont pas été pré- sentés, mais ils sont gardés. Ils seront envoyés en Norvège dès qu'ils pourront voyager.

La pose de la première pierre de l'hôtel des postes de Chicago.

Chicago, Illinois, 22 septembre.—Un plan qui, croit-on, réglera le différend relatif à la pose de la première pierre du nouvel hôtel des postes de Chicago, a été sou- mis aujourd'hui sous forme d'une offre du juge Tutbill, au nom de la G. A. R. Il s'agit de la four- niture d'une nouvelle pierre tail- lée par des ouvriers appartenant à l'union.

Le juge Tutbill a déclaré aux leaders que les vétérans paieraient le coût d'une nouvelle pierre et exploiteraient leur influence pour régler le différend entre l'entre- preneur Pierce et les hommes de l'union.

Cette proposition a été accuei- lie favorablement par la majorité des ouvriers. La minorité s'est tenue sur la réserve, préférant attendre le résultat de la réunion qui aura lieu ce soir. A cette oc- casion, les questions d'une grève générale des ouvriers de l'hôtel des postes pour appuyer les ma- çons qui ont quitté récemment le travail, de refuser de construire les fondations pour la première pierre taillée par des hommes d'appartenant pas à l'union, ou d'accepter l'offre de la G. A. R. seront discutées.

Le conseil de France à Chicago

Chicago, Illinois, 22 septembre.—A cause des sentiments exprimés à propos du verdict de l'affaire Drey- fus, M. Henri Merou, consul de France à Chicago, a retiré son ac- ceptation de l'invitation à se placer à la tête du groupe français dans la parade de "Toutes les Nations", durant les fêtes d'automne.

M. Merou déclare qu'il ne peut, avec le respect qu'il doit à son pays, rien faire qui puisse donner l'oc- casion d'insulter le drapeau de la France, et que c'est pour cette rai- son qu'il retire son acceptation.

Assassinat sur une Scène de Théâtre.

Chattanooga, Tennessee, 22 sep- tembre.—Julia Morrison, qui jouait le principal rôle de femme dans "Mr Plaster of Paris", une comé- die bouffe, a tué ce soir Frank Lei- den, régisseur et sujet principal de la troupe, sur la scène du City Opera de Chattanooga, à 8 heures, juste avant le lever du rideau.

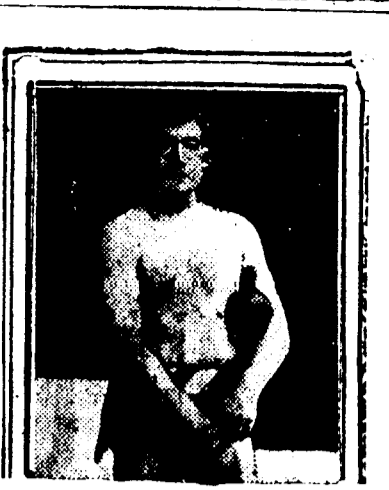
La femme a tiré trois fois de très près, et chaque balle a pénétré dans la tête de Leiden, qui est tom- bé sur le plancher et a expiré au bout de quelques minutes.

Le jury du coroner a rendu un verdict déclarant le meurtre pré- médité et injustifiable.

La femme se prétend de la Nouvelle-Orléans, et elle pré- sente un membre de la troupe du nom de James comme son mari.

Un médecin de New York donne le conseil à sa patiente de prendre le Lydia E. Pinkham's Vege- table Compound.

«CHÈRE MME PINKHAM—J'ai eu trois enfants et j'ai souffert d'une chute de la matrice et d'hémorra- gies. Mon médecin gratta la matrice, mais malgré cela, les hémorragies continuaient et je n'étais pas mieux. A la fin il me conseilla d'employer le Lydia E. Pinkham's Vegetable Com- pound. Je pensai alors que si j'écri- vais à Mme Pinkham elle pourrait mieux que personne me conseiller et me dire si je devais prendre ses re- mède. Je reus sa réponse et suivis toutes ses directions et je suis très heureuse de vous envoyer cette at- testation, car le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound est exacte- ment ce qu'on le dit être. J'engage toutes les femmes qui souffrent de ces maux à l'essayer.» — MARIÉ LEMP, 108, 2d AVE., NEW YORK CITY.



Un nouveau portrait de Tom Sharkey qui s'entraîne dans le moment pour son combat avec Jeffries.

A PRETORIA.

Pretoria, Transvaal, 22 septem- bre.—Le président Kruger a été cette après-midi en correspondan- ce télégraphique avec le président Steyn au sujet de la situation. La décision du Raad de l'Etat libre d'Orange est attendue avec inté- rêt.

De nombreux étrangers, Danois, Allemands, Français, Hollandais et Américains résidant dans le Transvaal ont offert leurs services au commandant général Joubert en cas de guerre.

Les vieux Burghers ne voient pas encore la cause d'un «casus belli», mais si M. Chamberlain présente ce qu'ils qualifient de «requêtes humiliantes», la guerre sera inévitable.

Un livre vert, qui vient d'être publié, contient les rapports des pourparlers entre l'attaché d'état Smuts et l'agent diplomatique anglais Conyngham Greene, pour- parlers qui ont conduit à la propo- sition conditionnelle de la fran- chise de cinq ans.

M. Smuts affirme que cette pro- position est le résultat d'une dis- cussion particulière; et un arran- gement par lequel les deux gou- vernements devaient prendre une décision au sujet de l'offre et de son acceptation aura été soumi- s. Il maintient aussi que le texte exact de l'offre a été télégraphié à Sir Alfred Milner, haut commis- saire anglais, et que le gouverne- ment impérial a envoyé une dé- pêche que M. Greene a interprétée comme une acceptation de l'offre.

Dans son rapport, M. Smuts dit que si le Transvaal avait su que des difficultés seraient soulevées au sujet de la suzeraineté, son gouvernement n'aurait jamais fait de proposition, mais aurait probablement accepté sans retard l'invitation à une commission con- jointe d'enquête au sujet de la proposition de sept années.

L'attaché d'état nie aussi qu'il ait promis à M. Greene qu'il se- rait permis au nouveau mem- bre du Raad de parler anglais. Tout ce qu'il a dit à cet égard, de- claré-t-il, est que la question se résoudre-t-elle, et il fait remarquer qu'aucune mention à ce sujet n'est faite dans la dé- pêche à Sir Alfred Milner.

Sympathie pour les Boers.

St. Pétersbourg, Russie, 22 sep- tembre.—Croyant imminente la guerre entre le Transvaal et la Grande-Bretagne, les journaux rus- ses n'essaient nullement de cacher leur sympathie pour les Boers.

Un médecin de New York donne le conseil à sa patiente de prendre le Lydia E. Pinkham's Vege- table Compound.

«CHÈRE MME PINKHAM—J'ai eu trois enfants et j'ai souffert d'une chute de la matrice et d'hémorra- gies. Mon médecin gratta la matrice, mais malgré cela, les hémorragies continuaient et je n'étais pas mieux. A la fin il me conseilla d'employer le Lydia E. Pinkham's Vegetable Com- pound. Je pensai alors que si j'écri- vais à Mme Pinkham elle pourrait mieux que personne me conseiller et me dire si je devais prendre ses re- mède. Je reus sa réponse et suivis toutes ses directions et je suis très heureuse de vous envoyer cette at- testation, car le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound est exacte- ment ce qu'on le dit être. J'engage toutes les femmes qui souffrent de ces maux à l'essayer.» — MARIÉ LEMP, 108, 2d AVE., NEW YORK CITY.

DERNIERE HEURE.

AUX ILES HAWAII.

Honolulu, Hawaii, 10 septem- bre, par voie de San Francisco, 22 septembre.—Le juge Alfred S. Hartwell a été nommé par le gou- vernement pour représenter le territoire d'Hawaii, non officielle- ment, durant la session du Congrès à Washington. Le juge Hartwell partira à temps pour être à son poste à l'ouverture du Congrès en décembre.

Le président Dole a déclaré qu'en envoyant un rapport à Wa- shington le gouvernement d'Hai- wai avait agi non seulement à la connaissance mais avec l'approba- tion sincère du président McKin- ley.

Le vapeur anglais Victoris, dont le capitaine d'émigrants a été le sujet de nombreux pourparlers diplomatiques, est arrivé le 13 courant à Honolulu. Mais au lieu de six cents émigrants espagnols et portugais le navire n'en a amené que trois cent quarante-trois.

Le volier allemand Marie Hack- field, qui est arrivé le 12, a fait la traversée de Hambourg à Hono- lulu en 106 jours.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Foreign Office.

Londres, 22 septembre.—M. Joseph H. Choate, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, s'est rendu au Foreign Office aujour- d'hui. On comprend que sa visite avait trait aux négociations enta- mées au sujet de l'Alaska.

Au cours d'une interview M. Choate a dit: «Bien entendu, Lord Salisbury n'a pas discuté la question du Transvaal avec moi. Je peux dire que le gouvernement des Etats-Unis n'a fait de représenta- tions d'aucune sorte au sujet du Transvaal. On peut en dire au tant de l'Allemagne, autant que je sache. J'espère qu'il n'y aura pas de guerre, mais l'état de choses est très incertain.»

Protestation.

Berlin, Allemagne, 22 septem- bre.—La Société allemande de Paix, à sa réunion de demain, adoptera des résolutions protes- tantes contre une guerre entre le Transvaal et la Grande-Bretagne.

DINEE A PARIS.

Paris, France, 22 septembre.—Sir Richard Henn Collins, lord chef-justice d'appel de la haute cour de justice et membre de la commission d'arbitrage anglo-vénézélienne, a donné ce soir un dîner en l'honneur de ses collègues et des avocats des parties.

M. et Mme Benjamin Harrison ont le chef-justice et Mme Fuller y as- sistaient.

Demande de convention de réciprocité.

St. Thomas, Antilles Danoises, 22 septembre.—Le conseil législatif de Saint-Kitts, une des cinq prési- dences des Iles Sous le Vent, a adopté hier une résolution requé- rant le secrétaire impérial d'état pour les Colonies, M. Joseph Chamberlain, de conclure avec les Etats-Unis une convention de réci- procity au nom de Saint-Kitts, de Nevis et d'Anguilla, qui forment la présidence de St-Kitts-Nevis.

Session secrète du Volkeraad.

Captown, Etat libre d'Orange, 22 septembre.—On croit à Captown que la session secrète du Volkeraad de l'Etat libre d'Orange du- rera jusqu'au commencement de la semaine prochaine.

Message à Sir Alfred Milner.

Londres, 23 septembre.—Le gou- vernement a, croit-on, envoyé par le câble à Sir Alfred Milner, haut commissaire anglais dans l'Afrique du Sud, un message conforme à la décision du cabinet.

On dit que dans ce message le gouvernement anglais proteste énergiquement contre l'acceptation de mauvaise foi portée contre M. Conyngham Greene.

En attendant, aucunes mesures actives ne seront prises pour l'en- voi d'un corps d'armée dans l'Afri- que du sud, mais des préparatifs d'un caractère général seront conti- nués tranquillement pour l'envei d'une forte armée sous le coman- dement du général Sir Redvers Buller, au cas où le président Kruger refuserait de profiter de la nou- velle occasion qui lui est offerte d'arriver à un compromis.

Le "Standard" écrit que le gou- vernement a décidé de convoquer le parlement le mois prochain.

Le correspondant du "Morning Post" à Johannesburg dit: On affirme qu'il existe une enten- te par laquelle la Colonie du Cap, au dernier moment, se déclarera en faveur du Transvaal.

On annonce que de nouvelles ar- restations de journalistes et d'Uit- landers sont imminentes à Johan- nesburg.

Epave.

St-Jean, Terre-Neuve, 22 sep- tembre.—L'épave d'un schooner de pêche inconnu a été découverte près du cap Pine. On suppose que l'équipage d'environ douze hommes a péri dans la tempête de la semaine dernière.

Deux bateaux montés par qua- tre hommes chacun ne sont pas rentrés à la baie de Boss Vista, sur la côte est.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice au fa- veur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques or- ganisées dans ce pays.

C. LAZARD & CO., L'INC. LES AVIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Coin des rues Canal et North Peters.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ET- ETRANGÈRES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES -DE LA- PRESSE ASSOCIEE -ET- Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU N° 10, FONDÉ LE 1ER SEPTEMBRE 1827.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. ASSURE contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Parrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.